

## **RYTHMES : RETOUR D'ENQUÊTE**

En fin de première période, le SNUipp-FSU a lancé plusieurs enquêtes dont vous avez été destinataires. Une « nationale » dont nous attendons les résultats et plusieurs « départementales » dont celle du Haut-Rhin.

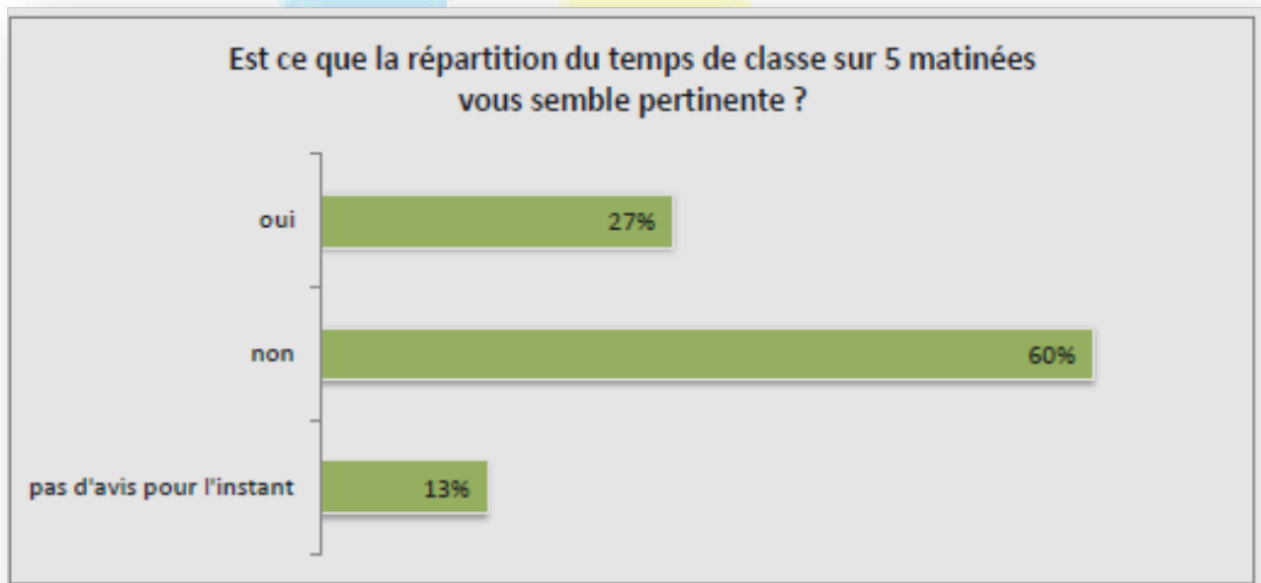
La forme n'était pas la même et les retours ne sont donc pas du même type. Dans l'Aisne, par exemple, l'enquête s'est faite en ligne, avec des cases à cocher. Nous avons préféré une question large et ouverte vous permettant de vous exprimer. La synthèse est moins simple mais nous permet de mettre du réel derrière des chiffres. Rappel de la question posée par le SNUipp-FSU 68 :

### **Quelles sont les incidences de cette réforme sur votre travail, votre vie personnelle, votre budget, ... ?**

Nous vous proposons ici une synthèse des deux départements (les graphiques seront donc axonais, les textes haut-rhinois). Vous y verrez surtout que le premier bilan de cette nouvelle réforme est loin d'être positif. Votre vécu et vos observations vous font remettre nettement en doute l'utilité de cette réforme.

Une collègue s'est étonnée de l'absence de référence aux enfants dans notre question. C'est vrai qu'en tant que représentants des personnels, nous avons ciblé la question sur VOUS. Mais nous sommes tous des professionnels de l'Education, les élèves sont venus tout naturellement dans vos réponses.

## **SYNTHESE ENQUÊTES du 02 et du 68**



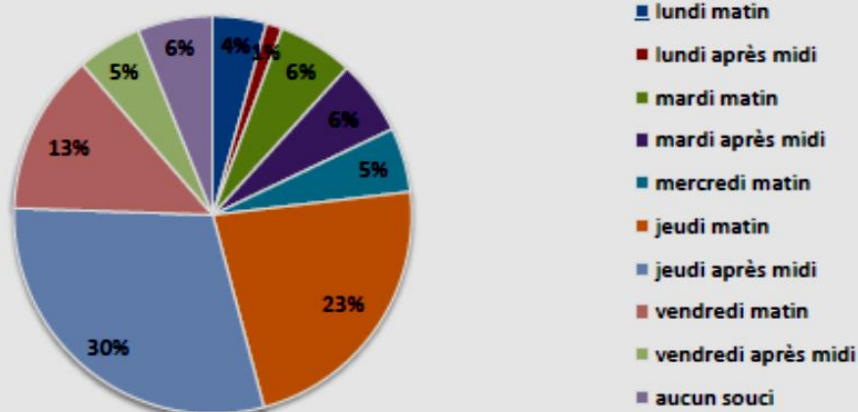
**Haut-Rhin : Oui : 4% Non : 92% Pas abordé : 4%**

**« J'étais pour le changement ... mais là, est-ce que c'est au bénéfice des enfants ? Où est l'allègement de la semaine pour l'enfant ? »**

Dans beaucoup d'écoles, l'amplitude horaire n'a pas ou peu changé... Où est le bénéfice pour les enfants, pour nous ? Les enfants passent plus de temps au périscolaire.

A Munster qui travaillait 5 jours avec deux après-midi de classe, le changement imposé a détruit un existant qui fonctionnait bien. Le refus de ne pas les laisser continuer de la même façon n'est pas compris.

**A partir de quel moment dans la semaine, pensez vous que vos élèves ne sont plus en capacité de suivre des activités d'apprentissages ?**



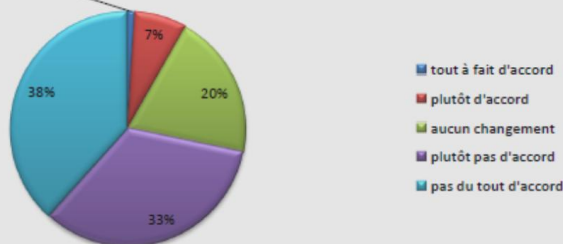
**Haut-Rhin : 89% de vos réponses nous parlent de fatigue et excitation des élèves à partir du jeudi.**

Les élèves sont fatigués dès le jeudi et bien plus excités que l'an passé. La difficulté est grande de maintenir une qualité des apprentissages sur la semaine.

**Des TAP pas top !** Quand la mairie a pu ou voulu en organiser, nombre d'entre vous nous parlent d'activités limitées, d'animateurs fatigués face à des enfants excités et peu intéressés. La même question revient très souvent : tout ça pour ça ?

**En maternelle**, les absences du mercredi semblent plus importantes ainsi que les après-midis quand, comme à Mulhouse, le grand-frère n'a pas classe. L'horaire différent du mercredi engendre également des retards à la sortie, les parents oubliant de chercher leurs enfants. Les après-midis réduites obligent souvent les adultes à réveiller les petits trop tôt. Là encore vous vous demandez où est le respect du rythme des enfants.

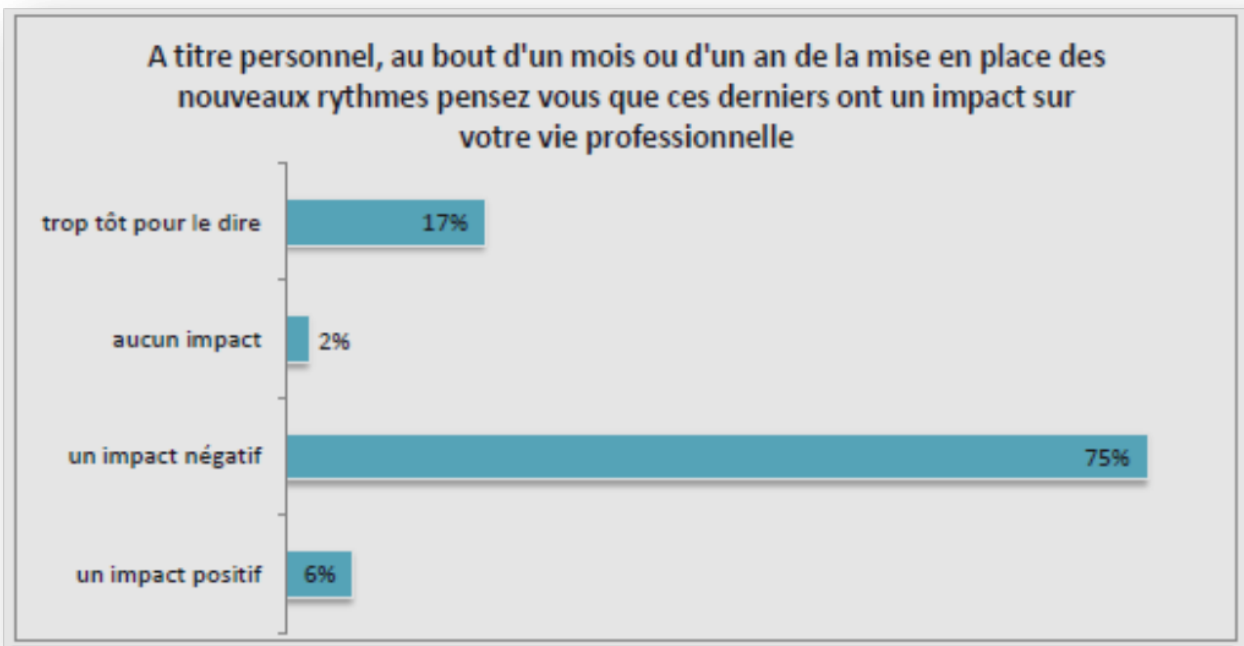
**1% Pensez vous que la mise en place des nouveaux rythmes vont permettre d'améliorer les résultats de vos élèves ?**



**Haut-Rhin : 2% pensent que les résultats sont améliorés.**

**89 % pensent qu'au contraire, les résultats sont moins bons. 9% n'en ont pas parlé.**

**« Une pause le mercredi permettait à tout le monde, élèves comme enseignants, de souffler. »**



**Haut-Rhin : Trop tôt : 5% Aucun impact : 0% Impact négatif : 93% Impact positif : 2%**

Vous nous dites que l'absence de coupure, le mercredi, vous donne l'impression de travailler sans arrêt, d'avoir toujours le nez dans le guidon. Cette coupure du mercredi représentait une soupape de décompression.

Et tout ça avec un sentiment de travail mal fait, d'insatisfaction globale.

« **Pour nous, enseignants, il y a peu, voire aucun avantage. Les conditions de vie et de travail sont pires qu'avant.** »

**Les nouveaux rythmes scolaires influent sur votre vie personnelle** : c'est toujours la course, on ne peut plus inscrire les enfants dans des clubs, il nous faut réserver le mercredi après-midi aux rendez-vous médicaux, courses, ... Sauf si, en plus, on se retrouve avec une animation pédagogique l'après-midi. On ne pense plus qu'à l'école. Bref, après quelques semaines, vous nous faites tous part d'une GROSSE FATIGUE.

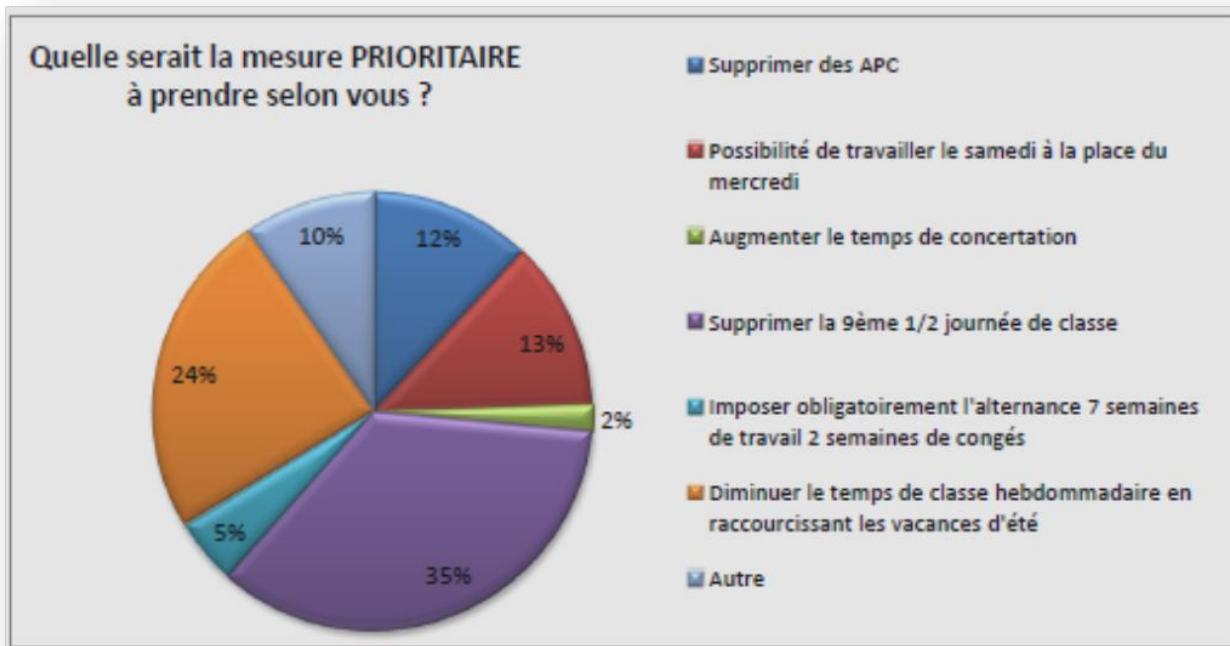
20% d'entre vous ont écrit une phrase du type « **Je pense à démissionner, à changer de métier. Cette réforme est la goutte d'eau qui fait déborder le vase.** »

Le côté financier est pour beaucoup un révélateur du manque de considération : les frais de garde et de déplacement engendrés par cette réforme sont effectifs sans qu'aucune revalorisation de nos salaires, en berne depuis trop longtemps, ne soit envisagée.

« **Habitant dans le Bas-Rhin, une journée supplémentaire de route me coûte 360 € par an sans aucune compensation !** »

Plus de la moitié des collègues nous ont fait savoir également que, dans l'ensemble, **les parents étaient peu satisfaits de ce changement et n'en ressentaient aucun bénéfice pour leurs enfants.**

Injustice très mal vécue : « **pourquoi le privé n'a-t-il pas les mêmes obligations que nous ?** »



**Haut-Rhin : Pas suffisamment d'avis. La question n'était pas posée.**

Par rapport à cette enquête, plusieurs d'entre vous nous ont remerciés de s'intéresser à leur ressenti.

D'autres, ayant suivi les appels répétés du SNUipp ces deux dernières années, ont regretté le manque de mobilisation.

**Nous en arrivons donc à la question inévitable après de tels retours :**

**Que seriez-vous prêts à faire pour faire entendre votre voix et faire réécrire ce décret ?**

**Rassemblement hors temps scolaire**

**Pétition en ligne ou papier**

**Grève**

...

**Pour l'instant :**

Le 22 novembre, la FSU tiendra un rassemblement-meeting à Paris pour faire entendre la voix des personnels qui exigent de vrais moyens pour la réussite de tous les élèves.

La priorité à l'éducation n'est pas à la hauteur du défi de la lutte contre les inégalités scolaires. **La réforme des rythmes scolaires fortement contestée a tout brouillé. Autant d'énergie et de temps perdus pour une mise en œuvre inégalitaire et insatisfaisante pour les enfants comme pour les enseignants.**

Pour réussir, notre système éducatif a besoin d'améliorations qualitatives avec les moyens nécessaires. Aujourd'hui, l'essentiel reste à faire. Améliorer les conditions de scolarisation des élèves et de travail des enseignants, réorienter la formation initiale, bâtir une véritable formation continue, revaloriser les salaires bien trop médiocres. Voilà les urgences. Disons-le fortement le 22 novembre.

**APPELZ-NOUS SI VOUS VOULEZ VOUS JOINDRE A NOUS.**